

Nos partenaires: 2
La clé de notre
Succès!

Une mission arri- 2
mée au besoin de
la population
cible

Une équipe au 2
service de la mis-
sion

Les technologies 3
au service de
l'autodétermi-
nation

Des actions ame- 3
nant des retom-
bées pour la so-
ciété

Des activités de 3
diffusion locales
et internationales

Les TSA, une 4
avenue promet-
teuse !

De la théorie à la 4
pratique...une
histoire vécue!

À la rencontre du 6
titulaire de la
Chaire

Info-Clic TSA

ANNÉE 1, N° 1

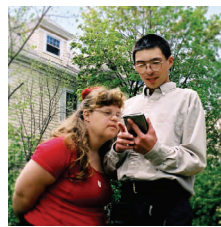
DÉCEMBRE 2008

Une Chaire au service de la DI et des TED

Le 17 décembre 2007, le Conseil d'administration de l'UQTR fut saisi d'un projet audacieux, novateur et des plus prometteur et a entériné l'accréditation de la Chaire de recherche sur les technologies de soutien à l'autodétermination, connue sous le nom « Chaire TSA ».

En officialisant ainsi la Chaire TSA, l'UQTR reconnaissait les efforts déployés pendant plusieurs années en matière de réflexions, d'échanges et de débats, de projets de recherches réalisés en collaboration avec des collègues, d'ici et d'ailleurs, ainsi qu'avec de nombreux partenaires des milieux d'intervention. En 2005 naquit l'idée de rassembler un groupe de

personnes d'expertises diversifiées afin de créer un lieu d'échange, de collaboration et de création en synergie et au profit des personnes présentant une déficience intellectuelle ou un trouble envahissant du développement. Il aura fallu plus de deux ans et une



somme colossale de travail impliquant plusieurs «convaincus ou vendus à la cause» pour voir ce

projet se concrétiser. Nos travaux permettront d'étudier les technologies existantes et d'en développer d'autres qui ont le potentiel de soutenir l'émergence ou le maintien de comportements autodéterminés chez ces personnes, mais également pour des personnes présentant d'autres incapacités.

Les TSA sauront s'avérer utiles pour leur permettre d'exercer un peu plus de contrôle sur leur vie, faire des choix, prendre des décisions, sentir qu'elles sont un agent causal de ce qui se produit dans leur vie, bref d'améliorer leur qualité de vie!

Mot du titulaire

« Rien n'est plus puissant qu'une idée dont le moment est venu » (Victor Hugo)...

En 2001, à Denver lors d'un congrès, une idée me vint. Établir une infrastructure regroupant des passionnés qui étudieraient et développeraient des technologies de soutien pour les personnes présentant une déficience intellectuelle. Une enquête québécoise nous avait alors convaincus de l'intérêt de notre domaine en la matière, mais il était évident que les ressources étaient quasi-inexistantes et que nous étions encore bien loin de la coupe aux lèvres!

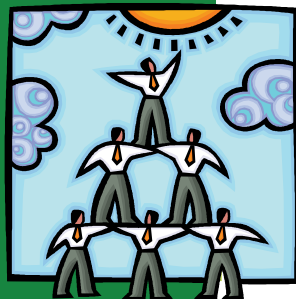
Concrétiser ce projet aura nécessité 7 ans de réflexions, de travail, d'échanges avec des acteurs de

différents secteurs, de rédaction des huit versions de la structure à mettre en place et de sa programmation, de recherche de partenaires financiers et de collaborateurs... L'idée était venue, mais son moment était à encore venir... Puis, en décembre 2007, l'idée fût officiellement reconnue et naquit la Chaire TSA! La première année fut consacrée à recruter et mettre sur pied une équipe de base, à concocter des demandes de subventions pour lesquelles nous avons eu un franc succès, des demandes de financement d'infrastructure, poursuivre notre recherche de partenaires financiers, mener un projet pilote et assurer une présence active dans le cadre d'activités scientifiques. Par exem-

ple, l'équipe de la Chaire TSA a été activement impliquée au colloque thématique de l'[AQIS-IQDI](#) sur les technologies de participation sociale à St-Jean-sur-Richelieu et au colloque du CPCAR à Québec en novembre dernier. De plus, des communications ont été réalisées sur la scène internationale.

Évidemment, établir une telle équipe interpelle de nombreuses organisations et de nombreux acteurs. Nous avons été défié à moult égards et de toutes évidences, il y a des défis de taille devant nous... Mais puisque le moment de l'idée est venu, nous retenons que « rien n'est plus puissant » ! Je nous convie donc à faire de ce projet, notre projet collectif et à bâtir ensemble, en synergie!

Nos partenaires: la clé de notre succès



Établir et consolider
des partenariats
solides

« Notre mission
constitue la ligne
directrice assurant
à tout moment la
qualité et la
pertinence des
travaux réalisés. »

Le titulaire
entouré de
son équipe



La Chaire de recherche sur les technologies de soutien à l'autodétermination a été créée grâce à l'appui de différents partenaires de la communauté, ce qui en fait une Chaire privée de type « Université-Milieu ».

Les partenaires soutenant notre mission sont les suivants: les Centres de réadaptation (CRDI) de la [Mauricie et du Centre-du-Québec](#), [Laval](#), [Chaudière-Appalaches](#), [Québec](#) et Saguenay-Lac-St-Jean, le Consortium national de re-

cherche sur l'intégration social (CNRIS), la [Fondation](#) de l'Université du Québec à Trois-Rivières, par l'entremise du Fonds Roy-Denommé, [Able-Link Technologies](#) (Colorado), le Laboratoire [DOMUS](#) (Université Sherbrooke).

Au cours des prochains mois, des représentants de la Chaire solliciteront d'autres milieux afin d'établir et de consolider des liens de partenariats solides qui permettront de continuer à développer nos travaux,

qui a leur tour auront des répercussions directes sur la qualité des services offerts aux personnes présentant une DI ou un TED.

Consciente de l'importance de la participation des ses partenaires, la Chaire veillera à offrir une reconnaissance publique de la contribution de ses collaborateurs lors de la diffusion de ses travaux de recherche au niveau local et international.

Une mission arrimée aux besoins de la population cible

La Chaire TSA s'est dotée d'une mission guidant l'ensemble de ses activités. Elle constitue la ligne directrice assurant à tout moment la qualité et la pertinence des travaux réalisés. Cette raison d'être garantit aussi la conformité des travaux avec les besoins actuels dans le domaine. La mission constitue un engagement formel de l'équipe à l'égard de sa

collectivité (chercheurs, intervenants, population cible) dans la mise en place d'actions assurant, aux personnes présentant une DI ou un TED la multiplication des accès aux technologies de soutien à l'autodétermination. Elle s'énonce comme suit:

La Chaire de recherche sur les technologies de soutien à l'autodétermination poursuit la

mission de développer, mettre en place, évaluer et promouvoir l'utilisation des technologies de soutien à l'autodétermination.

Par le biais de partenariats la Chaire propose de développer et d'implanter des projets utilisant des technologies audacieuses et adaptées au contexte québécois et de démontrer leurs apports.

Une équipe au service de la mission

Depuis la création de la Chaire TSA, le titulaire, Monsieur Yves Lachapelle, qui développera la dimension technologies mobiles, s'est entouré de scientifiques qui collaboreront au développement des recherches. Le professeur Dany Lus-

sier-Desrochers (psychoéducation) se consacrera à la dimension domotique et habitats intelligents et le professeur Pierre Nolin (psychologie) assurera le développement de la dimension de la réalité virtuelle. Plusieurs autres membres de la communauté universitaire collaboreront

ont dans les différents projets de la Chaire. L'équipe compte aussi une coordonnatrice, Madame Annie Mc Carthy, psychoéducatrice, qui assure le fonctionnement et le développement de la Chaire. Enfin, trois assistants de recherche complètent l'équipe.

Les technologies au service de l'autodétermination



L'émergence de l'autodétermination des personnes présentant une DI ou un TED est une préoccupation majeure de tous ceux, y compris les personnes elles-mêmes, qui ont à cœur l'amélioration de leur

qualité de vie.

L'autodétermination se définit comme « les habiletés et attitudes requises chez une personne, lui permettant d'agir directement sur sa vie en effectuant librement des choix non influencés par des agents externes indus » (Wehmeyer 1996).

Des études soutiennent que les technologies représentent un point d'appui majeur pour l'émergence de l'autodétermination et la participation sociale. Les premières recherches démontrent que les personnes

présentant une DI peuvent recourir aux systèmes informatiques d'assistance à l'autodétermination et en retirer des bénéfices.

Au Québec, une enquête démontre que l'implantation des TSA est encore à ses premiers balbutiements. La Chaire TSA se propose donc de concentrer ses recherches pour rendre accessible à ces personnes les moyens technologiques propres à soutenir leur démarche vers un niveau accru d'autodétermination.

La Chaire TSA se veut une solution concrète pour développer un domaine de recherche encore peu exploré mais qui se révèle déjà fort prometteur.

Des actions amenant des retombées pour la société

L'implantation de la Chaire TSA se veut une solution concrète pour développer un domaine de recherche encore peu exploré mais qui se révèle déjà fort prometteur. L'ensemble des actions posées par la Chaire aura des répercussions à plusieurs niveaux: 1- L'accès à des ressources technologiques adaptées pour les personnes présentant une DI ou un TED;

2- Un soutien aux familles et aux proches voulant utiliser ces technologies;

3- Des apports pour les chercheurs préoccupés par l'application des technologies auprès de la population-cible;

4- Une formation spécifiquement adaptée aux besoins des individus (proches, étudiants, intervenants,

familles);

5- Des politiques de soutien aux personnes et aux familles et une offre de services qui tiennent compte de l'apport des nouvelles technologies.

Tous ces éléments font en sorte que la Chaire TSA deviendra rapidement une incontournable dans son domaine!

Des activités de diffusion locales et internationales

Dans le but de faire connaître les projets réalisés par la Chaire TSA, les membres de l'équipe ont participé à de nombreuses activités de diffusion locales et internationales et ce, autant dans les milieux de recherche que d'intervention.

En novembre dernier, les orientations de la Chaire et les travaux réalisés par l'équipe furent présen-

tés au XIX colloque de l'Institut Québécois de la déficience intellectuelle de même qu'au colloque de la recherche en DI et TED. Les membres de la Chaire ont aussi participé activement à des colloques tenus à Montréal, Trois-Rivières et Sherbrooke.

Ces communications s'ajoutent à celles réalisées au niveau internatio-

nal. Ainsi, les chercheurs ont présentés les résultats des premières recherches au congrès du lassid en Afrique du Sud. Des activités de transfert sont aussi prévues en France et aux États-Unis.

Vous pouvez consulter quelques unes de ces présentations en vous rendant sur le site Internet de la Chaire TSA.



Les Technologies au service des personnes présentant une déficience intellectuelle, une avenue prometteuse!



Accéder à l'autonomie grâce à un ordinateur de poche

« Toute technologie avancée est magique. »

(Arthur Charles Clarke)

Joël et son assistant pour les déplacements



Que diriez vous si je vous disais qu'à l'aide d'une technologie, un jeune adulte trisomique pourrait se déplacer seul avec le soutien de son assistant personnel aux déplacements dans Montréal pour rendre visite à sœur, aller faire des courses chez HMV, Archambault ou encore se rendre à la... Bibliothèque? Impossible! J'hallucine! Ah, vous parlez du film de science-fiction qui vient de sortir en salle?

Eh bien non. Et non seulement non, mais la simplicité de cette technologie est si grande

qu'elle est presque vétuste ou encore digne d'un vieux classique des années tranquilles puisqu'en matière de technologie nous sommes à des années lumières plus loin. La recette, des images, des fichiers sonores, une interface simple et un ordinateur de poche ou encore un téléphone intelligent. C'est ce qu'ont fait les techniciens de la compagnie AbleLink Technologies et le résultat est l'outil Pocket Compass! En fait, il suffit d'identifier une tâche, d'identifier chacune des étapes importantes nécessaires à sa réalisa-

tion, de prendre une photo et d'enregistrer une consigne verbale de chacune de ces étapes puis de réaliser la tâche avec un outil installé sur notre ordinateur. Ensuite, il suffit de connecter l'ordinateur de poche et la tâche est transférée. Grâce à la précieuse collaboration d'une personne qui a bien voulu « tester » la technologie avec nous, nous avons décidé de reproduire la mise à l'essai avec 15 autres personnes... Mais cela est une autre histoire. Voici celle de Joël!

Da la théorie à la pratique...Une histoire vécue!

Depuis quelques années, une équipe de chercheurs de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) s'intéresse aux impacts des technologies de l'information et de la communication sur l'autodétermination des personnes présentant une déficience intellectuelle.

Parmi ces technologies, on retrouve les assistants à la réalisation de tâches. Ce type de logiciel peut avoir de multiples applications visant à aider les personnes à accomplir différentes activités de sa vie quotidienne. L'utilisation de cet outil pour assister les personnes lors de leurs déplacements à pied ou en transport en commun est une

des applications à laquelle l'équipe de chercheurs de l'UQTR s'intéresse.

Mon fils Joël, une personne trisomique de 19 ans, a eu la chance de participer à une recherche sur l'implantation d'un assistant pour les déplacements. L'équipe de chercheurs se posaient les questions suivantes:

- 1- L'utilisation d'un assistant personnel informatisé pour les déplacements permet-il à la personne de se déplacer de façon autonome?
- 2- La technologie offerte est-elle adaptée aux besoins d'une personne présentant une DI légère ou moyenne?
- 3- La technologie offerte a-t-elle des impacts significatifs sur l'autodétermination?
- 4- Le participant, les parents

et l'intervenant sont-ils satisfaits et perçoivent-ils que l'outil est utile pour la personne?

L'université a donc fourni temporairement à Joël un ordinateur de poche muni d'un logiciel pour l'accompagner dans ses déplacements. Nous avons identifié 4 nouveaux déplacements à effectuer par Joël. Les destinations ont été choisies selon les intérêts de Joël : appartement de sa sœur, bibliothèque nationale, le magasin Archambault et le magasin HMV. Joël n'avait jamais effectué ces déplacements en transport en commun. Cependant, le participant recherché par l'UQTR devait déjà être en mesure d'effectuer quelques déplacements hebdomadaires de façon autonome.

Suite à un entraînement, Joël était en mesure d'aller à l'école, à ses stages, à l'AMDI (l'Association de Montréal pour la déficience intellectuelle) et au YMCA seul en transport en commun.

Comment fonctionne cet outil? L'assistant personnel présente les différentes étapes du trajet à parcourir sous forme de photos, de messages audio et de courts messages écrits.

La personne n'a qu'à toucher l'écran. Par exemple si Joël décide d'aller chez Archambault, il doit toucher sur l'écran la photo de la destination choisie. Ensuite, étape par étape, l'ordinateur lui dit comment procéder à l'aide d'un photo, d'un court texte et d'un message vocal. Une fois l'étape complétée, Joël touche l'écran à l'endroit approprié pour passer à l'étape suivante.

Pour chacun des trajets, il a d'abord fallu identifier les étapes, photographier les lieux représentatifs de l'étape, préparer les messages vocaux et écrits pour chacune des étapes. Ce long travail qui demande patience et précision a été effectué par le père de Joël. BRAVO! Les chercheurs ont ensuite programmé l'appareil selon les directives présentées par Jean, le père de Joël.

Joël était prêt à partir avec son assistant personnel! Évidemment il était trop risqué de le laisser partir seul. Nous avons donc accompagné

Joël qui devenait notre guide vers la destination choisie. Nous devons intervenir seulement si Joël se perdait et ne pouvait retrouver seul son trajet.

Ce fût une **EXPÉRIENCE RÉUSSIE!** Joël a fonctionné seul à plus de 80% du temps sans aucune intervention de notre part. L'appareil est facile à comprendre et à utiliser.

Suite à cette expérience, je suis convaincue de l'efficacité de cet assistant pour les déplacements autonomes. En revenant de la bibliothèque nationale, Joël m'a dit spontanément « *C'est facile! Est-ce que je peux retourner seul avec mon ordinateur à la bibliothèque?* »

Dans le cas de Joël, pour un déplacement, qu'il aurait à faire très régulièrement (ex: plusieurs fois par semaine), l'assistant serait très utile pour les premières fois. Par contre, pour un trajet qui ne serait pas fait sur une base régulière, l'utilisation de l'assistant personnel deviendrait très approprié. Par exemple, Joël n'irait pas chez Archambault toutes les semaines (du moins je l'espère!) Il ne pourrait donc pas se rappeler nécessairement toute les étapes du trajet surtout que cet itinéraire demande de passer par la station Berri-UQAM, ce qui amène une complexité supplémentaire.

C'est grâce à Hassan Guimili, éducateur de Joël à ce moment, que Joël a pu participer à cette recherche. M. Guimili avait assisté à une

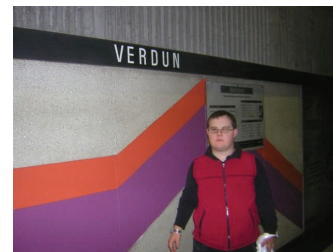
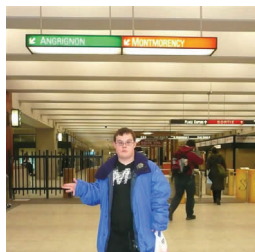
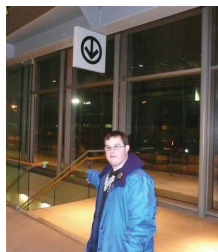
session de formation et s'est montré intéressé. Il a discuté avec les chercheurs et ils ont déterminé ensemble la technologie appropriée et élaboré un premier protocole de recherche à cas unique. Merci Hassan! Et c'est le père de Joël qui a fait le travail le plus exhaustif! Moi, dans tout cela, j'ai eu la chance d'accompagner Joël lors des deux premiers déplacements. Hassan a fait les deux autres.

Je crois sincèrement que l'assistant de tâches peut favoriser grandement le développement de l'autonomie chez les personnes vivant avec une déficience intellectuelle. De plus, il peut contribuer à augmenter l'estime de soi chez la personne qui constate qu'elle peut rapidement et facilement réaliser une tâche sans l'aide ou la supervision d'un éducateur ou d'un parent.

On peut imaginer plusieurs applications pour l'assistant (accompagnement pour la réalisation d'une recette, aide pour la lessive, support pour l'utilisation d'un guichet bancaire, etc.). Ce genre de recherche est très important. Je suis convaincue que le support informatique pour les personnes présentant une déficience intellectuelle a de l'avenir. Soyons aux aguets!

Pour nous, c'est décidé, nous allons acheter un ordinateur de poche à Joël.

« Ce fût une expérience réussie! Joël a fonctionné seul à plus de 80% du temps sans aucune intervention de notre part. Suite à cette expérience, je suis convaincue de l'efficacité de cet assistant pour les déplacements autonomes ».



Grâce à son assistant personnel aux déplacements, Joël est capable de se déplacer de façon tout-à-fait autonome!

Chaire TSA
Technologies de soutien à
l'autodétermination

Université du Québec à Trois-Rivières
Département de psychoéducation
C.P. 500
Trois-Rivières (Québec) Canada / G9A 5H7

Téléphone : 819-376-5011 poste 4098
Télécopie : 819-376-5066
Messagerie : chaireTSA@uqtr.ca

Une équipe branchée sur l'avenir!

Titulaire de la Chaire

Yves Lachapelle

Coordination et rédaction du bulletin

Annie Mc Carthy

Collaboration à ce numéro

Yves Lachapelle

Dany Lussier-Desrochers

France Monaghan

Pour obtenir de plus amples informations sur nos travaux de recherche contactez Madame Annie Mc Carthy, coordonnatrice de la Chaire de recherche au numéro apparaissant dans nos coordonnées ou encore écrivez-nous!



À la rencontre du titulaire de la Chaire



Le Docteur Yves Lachapelle est professeur titulaire au département de Psychoéducation à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Détenteur d'un baccalauréat en Psychologie, d'une maîtrise en Sciences de l'Éducation et d'un doctorat en Psychopédagogie, il se spécialise dans la recherche sur l'intégration et l'inclusion sociale des personnes présentant une déficience intellectuelle. Il s'intéresse particulièrement aux domaines de l'autodétermination et de la participation sociale de ces personnes notamment par le biais de l'utilisation de technologies de soutien à l'autodétermination. À cet effet, le Dr Lachapelle est titulaire de la nouvelle Chaire de recherche sur les technologies de soutien à l'autodétermination (Chaire TSA) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Par ailleurs, Yves est

très impliqué au sein de l'*American Association on Intellectual and Developmental Disabilities* **AAIDD** (ex-représentant du Canada au conseil d'administration, président de l'**AAIDD-QUÉBEC**, président-élu du *Technology Special Interest Group*). Il est également membre du *Terminology & Classification Committee* qui travaille actuellement à la prochaine définition de la déficience intellectuelle. Le Dr Lachapelle siège également au conseil d'administration du Consortium National de Recherche sur l'Intégration Sociale (CNRIS). De concert avec des collègues des États-Unis, de Belgique, de France, d'Espagne, de Suisse et d'Irlande, il a participé à la création du Groupe International de Recherche sur l'Autodétermination et la Qualité de vie (GIRAQ). En mai 2006, il a présidé le Sommet international en

faveur de l'Alliance pour l'inclusion sociale qui a réuni plus de 1100 participants représentant 27 pays et pour lequel il a reçu le *Presidential Award* de l'**AAIDD**.

Ses collaborations étroites avec le milieu de l'intervention au Québec lui confère une expertise qui permettra la transposition des résultats des activités de recherche de l'équipe en activités de formation adaptées aux besoins de l'intervention auprès des personnes présentant une DI et leurs proches. Les travaux du Dr. Lachapelle ont été publiés dans des revues scientifiques québécoises et internationales. Pour en connaître davantage sur le Dr. Lachapelle consultez son site [Web](#).